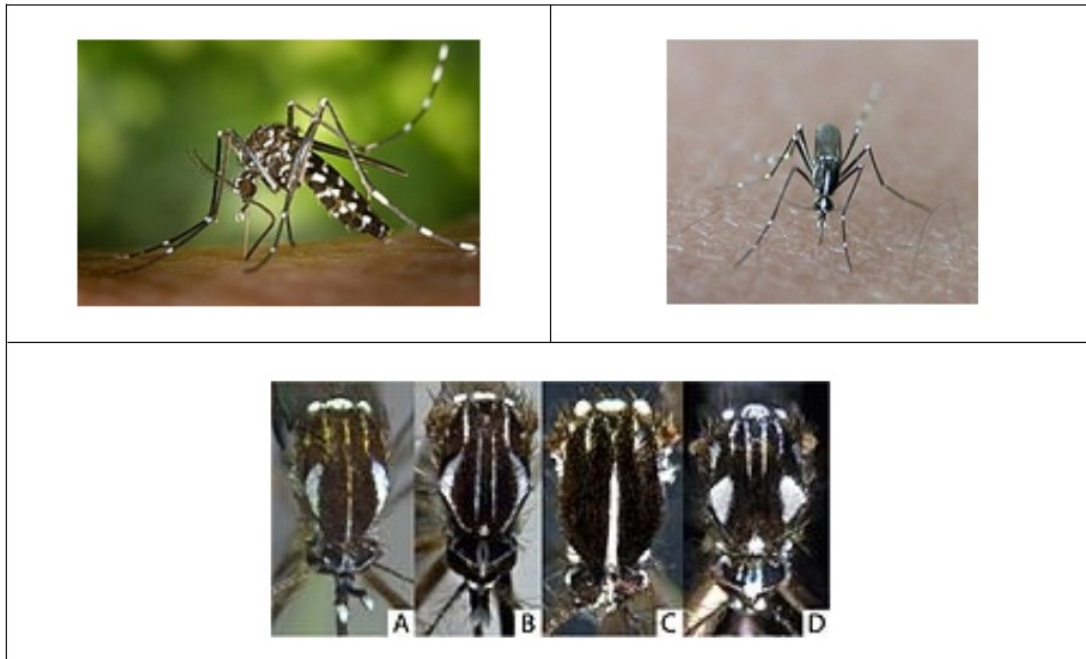


Le Moustique-tigre *Aedes albopictus* : un danger pour notre santé

Ce moustique se reconnaît facilement grâce à son trait blanc sur la tête et le haut de l'abdomen. En 20 ans, il a colonisé toute la France.



Aedes albopictus est en C (Figure de Wikipédia)

L'Institut des Maladies Tropicales d'Anvers (IMT) et Sciensano se soucient de la « *Surveillance des Moustiques exotiques en Belgique* ». Les observations de Sciensano confirment que ce parasite rentre en Belgique via des voitures et des camions à partir des pays où il est déjà bien implanté. Sciensano invite nos concitoyens à repérer ce moustique et à déposer leurs photos sur la plateforme participative <https://surveillancemoustiques.be/>

Ses œufs peuvent entrer en diapause de la fin de l'automne au début du printemps. Durant cette période aucun insecticide n'est efficace d'après Frédéric SIMARD (*in* DAUTRY, 2025).

Comme gîte larvaire, il apprécie les boîtiers téléphoniques, les avaloirs, les pots de fleurs et même une coquille vide d'escargot peut suffire (*ibidem*). La femelle pond 200 œufs en moyenne et elle peut pondre cinq fois au cours de ses six semaines de vie, ce qui correspond à un millier de larves.

A l'instar des autres moustiques, seules les femelles piquent. « *Il y a une croyance selon laquelle c'est un moustique qui pique le jour à l'extérieur. Mais on observe qu'en vivant avec les fenêtres ouvertes au printemps et en été, cela ne le dérange pas de venir piquer à l'intérieur et de sortir ensuite se reposer* » (SIMARD *in* DAUTRY, 2025).

En France, on utilise deux types de piège pour le combattre :

- les pondeurs, soit des boîtes contenant un peu d'eau dans laquelle les larves se retrouvent dans un insecticide.
- les pièges olfactifs qui dégagent de l'acide lactique et émettant du CO₂ comme notre respiration.

Du printemps à l'automne, les pièges ne suffisent pas à contenir l'invasion, il faut y ajouter une *lutte mécanique* » supprimant tous les petits points d'eau stagnante dans l'espace public et dans les jardins des particuliers, s'ils n'hébergent pas des prédateurs de moustiques.

Actuellement, les scientifiques préconisent la stérilisation des mâles qui transmettront aux femelles des spermatozoïdes non viables empêchant la fécondation des œufs (SIMARD *in* DAUTRY, 2025).

Ce moustique est particulièrement redouté car il peut être vecteur d'une cinquantaine de virus, soit de maladies comme la dengue, le chikungunya, la fièvre jaune, le Zika ... (ERAZO *et al.* 2024).

Le biocide actuellement utilisé est toxique (risque de cancers, SIMARD *in* DAUTRY, 2025).

Ramener des prédateurs de moustiques en ville est une solution que nous préconisons et qui montre que la faune peut aussi jouer un rôle écosystémique dans l'adaptation au réchauffement climatique.

Comme le souligne Hamant (2022), «*dans une société en accélération, nous sommes confinés à l'instantanéité, qui empêche la médiation et confine même à la désinformation. Les décisions deviennent de plus en plus intuitives et émotionnelles. Il est urgent de ralentir pour pouvoir communiquer, éduquer, et comprendre la réalité qui nous entoure* ».

Parmi ces prédateurs, on peut citer les larves de libellules et de dytiques, des punaises, comme le *Gerris lacustris*, la notonecte et la Nèpe ou « Scorpion d'eau » *Nepa cinerea*, qui sont très communes dans toutes les eaux stagnantes (dessins dans VINCENT, 1962).

Le dytique abeille *Acilius sulcatus*

Le dytique abeille est un prédateur vif qui chasse autant à l'affût qu'en chasse active. Les adultes peuvent nager très rapidement et sont capables d'éviter les menaces. Ils sont actifs de jour comme de nuit, du début de l'année jusqu'en octobre ou novembre selon la saison.

Pendant la journée ils échappent à la prédation en nageant, mais la nuit ils utilisent des fluides de défense toxiques et très efficaces pour dissuader les prédateurs.

Les larves sont prédatrices et chassent activement une gamme de petites proies. Elles se sont révélées être des prédateurs très efficaces des larves de moustiques et sont considérées comme des agents de lutte biologique (CHANDRA *et al.* 2008). Elles digèrent les proies en leur injectant des enzymes puis en aspirant le contenu alors que les adultes consomment directement les proies (d'après la fiche publiée sur Wikipédia).

Les chauves-souris

A Malmedy, le Grand murin hiverne dans plusieurs grottes du poudingue (Trou Ozer, Trou du Géographe). Sensible au froid, le Grand murin « *choisit sa retraite hivernale fin septembre* » (HAINARD, 2003). En novembre, il hiberne dans les grottes et dans l'abri de 1944 creusé dans cette roche derrière la cathédrale de Malmedy, mais qui n'est toujours pas reconnu comme Cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique (CSIS).

En été, les Grands murins «*passent aussi la journée en troupe nombreuse dans (...) les arbres creux, et s'introduisent très volontiers dans les puits, même par les fissures les plus étroites*» (ibidem). Ils peuvent donc s'introduire aussi dans les nombreuses diaclases des rochers de poudingue bordant la Warche.

Leurs terrains de chasse se trouvent souvent au bord des eaux, car « *Les chauves-souris ont grand besoin d'eau* » (ibidem). HAINARD précise encore que « *L'analyse des crottes (...) sous une colonie de reproduction a révélé de nombreux coléoptères terrestres, des débris de mousse et des petites pierres. Ce qui prouve bien que l'espèce se pose dans les prairies pour chasser au sol* ».

Les chauves-souris, qui chassent surtout la nuit, nous apportent leur aide en régulant les populations de moustiques. En leur fabriquant des abris, comme la Maison de Jeunes le fait à Malmedy, nous pouvons attirer ces chauves-souris près de nos habitations.

Ces abris doivent être accroché plein sud, sur un mur extérieur ou contre un arbre, mais toujours à l'abri des vents dominants, entre 3 et 5 m de haut pour les protéger d'éventuels prédateurs (chats).

Les oiseaux

Les Martinets *Apus apus* chassent en vol surtout des diptères (GLUTZ VON BLOTZHEIM et BAUER, 1988). En cas de mauvais temps, les jeunes sont capables de jeûner pendant plusieurs jours et de réduire leur température corporelle. Dans ces conditions météorologiques, les adultes se déplacent pour trouver des conditions d'alimentation plus favorables (ibidem).

Ces martinets contribuent aussi à la régulation des moustiques.

Le placement de nichoirs pour Martinet noir dans nos villes permettrait de favoriser cette prédation. Il existe de nombreux modèles de nichoirs pour cette espèce. Mais ces nichoirs doivent être placés à au moins 5 m de haut, à l'écart de fenêtres **et surtout à l'ombre**, car cette espèce peut être victime des étés caniculaires.

Un ventilateur

Des magasins comme Mr Bricolage proposent des ventilateurs dont les pâles souples tournent à grande vitesse, ce que les moustiques n'apprécient vraiment pas, mais sans faire de bruit (on peut ainsi le poser sur sa table de nuit).

Chez Action, on vend un modèle fonctionnant sur piles, mais il est moins solide que celui de Mr Bricolage. On peut cependant trouver chez Action un câble de plus d'1 mètre permettant d'alimenter en électricité le ventilateur de Mr Bricolage.

Il est souhaitable toutefois d'avoir un de ces ventilateurs en réserve pour pouvoir le remplacer.

Un répulsif

Un répulsif à base de Citriodol (sans DEET), vendu chez Kruidvat, Décathlon, et en pharmacie, pulvérisé sur un appui de fenêtre, sa lampe de chevet, il est efficace pour éviter d'être piqué (je l'ai constaté pendant de nombreux mois). Il protège aussi des tiques fort nombreuses dans le bois du Livremont.

La commune de Malmedy va-elle percer les réservoirs de ses poubelles communales, susceptibles de se remplir d'eau après une période de pluie et d'accueillir ainsi des moustiques (*obs pers*). Ce problème a été signalé à l'échevine de l'environnement.

Bibliographie :

- CHANDRA, G. ; MANDAL, S. K. ; GHOSH, A. K. ; DAS, D. ; BANERJEE, S.S. et CHAKRABORTY, S. (2008). Biocontrol of larval mosquitoes by *Acilius sulcatus* (Coleoptera : Dytiscidae). *BMC Infectious Diseases*, 8 : 138. <https://doi:10.1186/1471-2334-8-138>
- DAUTRY, E. (2025). Moustique-tigre. L'été de tous les dangers. *Sciences Et Avenir*, 94 : 82-86.
- ERAZO, D. ; GRANT, L.; GHISBAIN, G.; MARINI, G.; COLÓN-GONZÁLEZ, F.J.; WINT, W.; RIZZOLI, A.; VAN BORTEL, W. ; VOGELS, C.B.F. ; GRUBAUGH, N. D. ; FRIELER, K. et DELLICOUR, S. (2024). Contribution of climate change to the spatial expansion of West Nile virus in Europe. *Nature Communications* 15, 1-10. <https://doi.org/10.1038/s41467-024-45290-3>
- HAINARD, R. (2003). Mammifères sauvages d'Europe. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris.
- HAMANT, O. (2023). *La troisième voie du vivant*. Odile Jacob, Clamecy.
- JOUZEL, J. (2025). Changement climatique : de l'intuition à la certitude. *Sciences Et Avenir*, 94 : 38-40.
- FETTWEIS, X. (2023). Les changements climatiques en Belgique : vers des étés de plus en plus secs et chauds. *Forêt.Nature*, 169 : 32-39.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N. et BAUER, K. M. (1988). *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*. AULA-Verlag GmbH.
- SINGH, R.P. et SINGH, S.P. (2004). Predatory potential of *Nepa cinerea* against mosquito larvae in laboratory conditions. *J Commun Dis*, 36 : 105-110.
- VINCENT, P. (1962). *Sciences naturelles, Classe de 1ère M'*. Vuibert, Paris.

Adresse utile :

- Sciensano. 14 Rue Juliette Wytsman, 1050 Ixelles. 02 / 642 51 11. info@sciensano.be